

LE COMMERCE CANADA-ZIMBABWE

Le Zimbabwe et le Canada s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée grâce à leur adhésion commune au GATT. Le Zimbabwe bénéficie en outre du tarif de préférence générale du Canada ainsi que du tarif de préférence britannique. D'un point de vue commercial, son marché est le plus grand et le plus important du groupe de la SADCC. Ses secteurs minier, industriel et agricole suffisamment bien développés lui permettent de jouer un rôle important sur l'échiquier de l'Afrique australe, d'autant plus que son économie est la plus diversifiée et la mieux développée de toutes celles de l'Afrique noire. Malgré les obstacles que représentent les prix internationaux peu élevés pour les principaux minéraux exportés, ceux-ci ont représenté en 1984, malgré des prix déprimés, un quart des recettes d'exportation du Zimbabwe.

Les relations commerciales du Canada avec le Zimbabwe ont commencé à prendre leur essor en 1980. Après l'indépendance de ce pays, les exportations canadiennes sont passées de 4,5 millions \$ en 1983 à 10,2 millions \$ en 1984, puis à 11,3 millions \$ en 1985; elles se composent essentiellement de blé (4 millions \$), de matériel téléphonique (2,7 millions \$) et de machines et pièces agricoles (0,5 million \$). Pour les huit premiers mois de 1986, les exportations vers le Zimbabwe ont approché les 4 millions \$. Quant aux importations, qui se chiffraient à 6,4 millions \$ en 1983, elles sont passées à 8,2 millions \$ en 1984, mais sont par la suite retombées à 5,2 millions \$. Au cours des trois dernières années, ces importations ont porté presque exclusivement sur le sucre brut et de petites quantités de thé, de café et de nickel.

Deux facteurs sont venus limiter la portée de l'effort commercial du Canada au Zimbabwe: les quotas d'importation imposés par ce pays et sa pénurie de devises, aggravée par la faiblesse du pouvoir d'achat du dollar zimbabwéen, qui a perdu plus de la moitié de sa valeur par rapport au dollar américain depuis 1982. Des initiatives commerciales sont maintenant planifiées consécutivement à la ligne de crédit consentie par l'ACDI au secteur privé, qui permet l'entrée d'une vaste gamme de produits canadiens sur ce marché. Les télécommunications, l'électricité et l'énergie, les services de consultation et les transports sont les secteurs les plus prometteurs pour le Canada. La modernisation des systèmes de télécommunications et l'extension des réseaux de distribution aux régions rurales figurent parmi les grandes priorités du Zimbabwe. La participation à des projets financés par l'ACDI et des organisations multilatérales a ouvert des débouchés à des entreprises canadiennes d'ingénieurs-conseils dans les secteurs des pâtes et papiers, du transport de l'énergie et des transports en général. Il existe par ailleurs des possibilités de coentreprises pour des firmes canadiennes.

La Société pour l'expansion des exportations a fait savoir qu'elle était prête à financer divers projets au Zimbabwe.